

**Statement by Mr. Cherif Rahmani, Minister of Planning and of  
Environment - Algeria -  
to  
the 16th Conference of Parties to the United Nations Framework  
Convention on Climate Change  
Cancun: November 29<sup>th</sup> - December 10<sup>th</sup>, 2010**

Chair, Heads of States and governments, H.E. the Secretary General of the UN, Excellencies, Ladies and Gentlemen,

I would like to express Africa's thanks and gratitude to his Excellency Ban Ki Moon, Secretary General of the UN, for this gathering at this important Conference through which the UN is seeking a new impetus to climate change negotiations. The stake of the 16<sup>th</sup> Conference, for us African countries, has been the same : set the post-2012 framework.

We wish to thank very sincerely H.E. Felipe Calderon, the President, the government and the people of Mexico, for their warm hospitality and the remarkable organization of the meeting in this beautiful city of Cancun.

I would like also to express our gratitude to Ambassador Patricia Espinosa, Minister of Foreign Affairs of Mexico and Chair of COP16 and CMP6 for her excellent leadership, as well as Mrs Christiana Figueres, Executive Secretary of the UNFCCC, for their efforts to make this conference a success.

Excellencies, Ladies and Gentlemen,

How can we mitigate climate change within the limits set by Science? How can we avoid irreversible changes for the planet below? The Cancun Conference will be judged against this objective.



Science tells us that the global climate has changed and will change more during the next decades. At the same time, our tools and our ideas, inherited from the last century, do not make the qualitative mutation necessary to put in place a new socio-economic development model that would sustain the integrity of the resources of the planet.

We are meeting in Cancun to give a new impetus to greenhouse gases reductions efforts for our planet on life support. This is a challenge for which many countries and regions have committed address, because it goes beyond one community, one nation or one region.

Excellencies , Ladies and Gentlemen,

We want here to find a common reference of shared objectives and an architecture that would reflect our common destiny.

Indeed, the situation of each country is different but Africa believes that each of us has to do his share with regards to its historical responsibility.

Clearly, indifference and skepticism on climate change are questions for the past. Today, public opinion has embraced the science and recognizes this major issue and the necessity to address it seriously and immediately, in the interest of the whole world, without ignoring any of the five continents.

Excellencies , Ladies and Gentlemen,

Although Africa's greenhouse gases emissions are low, climate change will have significant impacts on the continent. They will disrupt socio-economic activities, increase poverty and accelerate population migrations, lead to unemployment and the loss of housing. Tens of millions of men, women and children will suffer from the consequences of mistakes they did not make.

This predictable scenario is already happening. It is very close to a social, ecological and cultural disaster. The clock is ticking. The countdown has

begun: to address these important challenges, Humanity has an historical responsibility here in Cancun.

In this spirit, an African common platform, agreed upon by 53 countries, addresses the two key issues of the negotiation: Kyoto and Bali. In Cancun, Africa speaks and will speak with one voice.

Africa is looking forward to being a continent of sustainable development. We are in need of capacity building and green technologies. The rest of the world expects today a very strong African initiative. An initiative for Africa. This new impetus could be an emergency "Fast Track" program built on concrete adaptation and development projects, ready to be quickly implemented.

Responding to these needs will be a strong signal of the common political will for a success in Cancun. It will be a boost to the negotiations.

A new development path for Africa cannot wait for a new architecture for the climate regime to be put in place. We do not have the time. Africa is under life support.

Excellencies , Ladies and Gentlemen,

We have an historic responsibility. We are the last generation able to curve the trajectory towards economic, social and ecological crisis, and to decide for the future of the planet.

This is the answer expected from us here in Cancun. We have to change everything.

Nature is speaking to us but we are not listening. We owe an answer to Nature, to our planet, to our children, because the role of mankind is to build a future.

That is Africa's message to the international community.

The governments of the world have full responsibility to make the Cancun negotiations a success and to implement the decisions.

Excellencies , Ladies and Gentlemen,

The destiny of our planet is in our hands. The Universe is never discouraged; it goes through its own resurrection ever and ever again.

Thank you.

**Intervention de Monsieur Cherif Rahmani, Ministre de  
l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement – Algérie -  
à  
la 16<sup>e</sup> conférence des Parties de la Convention Cadre des Nations  
unies sur le Changement Climatique  
Cancun : Novembre-10 Décembre 2010**

"Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement, Monsieur le Secrétaire général de l'Onu, Excellences, Mesdames et Messieurs,

La gratitude et les remerciements de l'Afrique vont à M. Ban Ki - Moon, Secrétaire général de l'Onu, pour nous avoir réunis à l'occasion de cette importante Conférence au cours de laquelle l'Onu cherche à donner, après Copenhague, un nouveau souffle aux négociations sur le changement climatique. L'enjeu de cette 16<sup>e</sup> conférence, pour nous africains reste le même : fixer les règles de l'après-2012.

Nos remerciements très sincères vont à M. le Président Felipe Calderon, au gouvernement et au peuple mexicain pour la qualité et la chaleur de l'accueil qui nous ont été réservé et l'organisation remarquable de nos travaux dans cette belle cité de Cancun.

A Madame l'Ambassadeur Patricia Espinosa, Ministre des Affaires étrangères du Mexique et Présidente de la CDP16 et de la CMP6 pour son excellent travail de leadership, et à Madame Christiana Figueres, Secrétaire Exécutif de la Convention, je voudrais, très sincèrement, exprimer notre reconnaissance pour tous les efforts qu'elles ont déployés pour assurer le succès de notre Conférence

Mesdames et Messieurs,

Comment contenir le réchauffement climatique au niveau déterminé par la science? Au-delà duquel, la planète passerait le cap de l'irréversible. Cancun sera jugé à l'aune de cet objectif.

Nous savons grâce aux hommes de la science que le climat planétaire a changé et changera plus au cours des décennies à venir, sans que pour autant nos instruments et nos idées héritées du siècle dernier ne fassent la mutation qualitative pour préparer un modèle économique et social nouveau qui respecte la finitude des ressources de notre planète.

Nous sommes réunis à Cancun pour donner un élan vertueux à une dynamique de limitation des émissions de gaz à effet de serre dans une planète en sursis. Un enjeu autour duquel beaucoup de pays et de régions du monde ont manifesté un engagement de plus en plus partagé, car la question dépasse le sort d'une communauté, d'une nation ou d'une région.

Mesdames et Messieurs,

Nous voulons ici, retrouver une boussole commune autour d'objectifs partagés et une architecture qui reflète notre communauté de destin.

Certes, la situation de chaque pays est différente mais l'Afrique estime que chacun doit prendre sa part au regard de ses responsabilités historiques.

A l'évidence, l'indifférence et le déni que certains avaient sur la question du climat, sont clairement révolus. Aujourd'hui, l'opinion publique a pris le relais des scientifiques et reconnaît l'existence d'un grave problème et la nécessité de le traiter en profondeur et sans délai dans l'intérêt du monde sans occulter aucun des cinq continents.

Mesdames et Messieurs,

Bien que l'Afrique soit elle-même faible émettrice de gaz à effet de serre, le changement climatique va y entraîner des modifications considérables de l'environnement du continent. Ces derniers vont à leur tour venir perturber tout un ensemble d'activités économiques et sociales, aggraver la pauvreté et accélérer le déplacement des quasi-pauvres qui vont perdre leur emploi, leurs gîtes et leurs racines. Des dizaines de millions d'hommes et de femmes et d'enfants vont payer pour des fautes qu'ils n'ont pas commises.

C'est le scénario prévisible dont la partie basse et déjà jouée, un scénario qui ressemble à s'y méprendre à un désastre social, écologique et culturel : le compte à rebours pour la planète a déjà commencé : face aux circonstances fortes accablantes auxquelles elles se trouvent confrontées, l'humanité a une responsabilité historique à Cancun.

C'est dans cet esprit qu'une plateforme commune africaine a été validée par 53 pays africains, elle s'adosse aux deux voies de négociations (Kyoto et Bali).

A Cancun l'Afrique parle et parlera d'une seule voix.

L'Afrique aspire à être le continent du développement durable, elle est demanderesse de technologie verte et de renforcement de capacité.

Le monde entier attend aujourd'hui « une initiative forte de l'Afrique » et une « initiative pour l'Afrique ». Cette nouvelle impulsion pourrait prendre la forme d'un programme d'urgence (Fast Start) bâti autour de projets concrets d'adaptation et de développement prêts à être mis en œuvre rapidement.

Le fait de répondre urgemment à ce besoin grâce à un accompagnement fort constituera un signal de la volonté politique commune de réussir à Cancun. Il insufflera sans conteste une dynamique vertueuse au processus multilatéral de négociations dont nous devons préserver l'esprit.

En tout état de cause, la demande légitime d'une nouvelle trajectoire de développement pour l'Afrique ne saurait attendre l'entrée en vigueur de la nouvelle architecture sur le régime climatique : car le temps nous est compté et l'Afrique est en sursis.

Mesdames et Messieurs,

Ce travail de vie qui nous incombe aujourd'hui est historique. Nous sommes la dernière génération à pouvoir infléchir la marche vers

l'inéluctable dans un monde en crise économique, sociale et écologique et décider de l'avenir de la Terre.

C'est la réponse que le monde attend de nous à Cancun afin de « tout changer pour que rien ne change ».

«La nature parle à l'homme et l'homme n'écoute pas». A la nature, à la planète, à nos enfants, nous devons une réponse, car la fonction essentielle de l'homme est de construire de l'avenir.

C'est le message de l'Afrique à la communauté internationale.

Les gouvernements du monde ont la responsabilité planétaire de réussir les négociations à Cancun et de mettre en œuvre leurs décisions.

Mesdames et Messieurs,

Ne laissons pas les destinées de la planète s'accomplir sans nous car l'univers ne connaît pas le découragement, il recommence sans fin l'œuvre de sa propre résurrection.

Je vous remercie